

JE SAIS OÙ JE VAIS (1945) Grande-Bretagne
de MICHAEL POWELL & Émeric PRESSBURGER
avec Wendy Hiller, Roger Livesey, Pamela Brown, George Carney, Finlay Currie,
Petula Clark
scénario : Émeric Pressburger et Michael Powell
images : Erwin Hiller musique : Allan Gray

Le sujet est simple et débouche sur un chef-d'œuvre célébré par les grands cinéastes : Coppola et Scorsese en tête. Pourtant c'était le premier film de l'association entre un Hongrois, Émeric Pressburger et un Britannique, Michael Powell qui fondèrent une maison de production célèbre "Les Archers" et qui signèrent une dizaine de chefs-d'œuvre ensemble.

Joan Webster (Wendy Hiller) doit épouser un riche industriel, presque aussi âgé que son père. Alors qu'elle part le rejoindre sur une île au large de l'Écosse, l'île de Mull, une tempête l'empêche d'embarquer. Un noble marin (Roger Livesey) propose de l'héberger dans sa famille.

Un film délicat et captivant, plein de poésie, qui vient de surgir à nouveau, restauré en haute définition dans son édition définitive.

Le film a été en partie tourné à Kiloran, petite île de l'archipel des Hébrides.

Celle qui toujours savait où elle allait, persuadée que la puissance, l'argent et le niveau social étaient les seuls étalons capables de mesurer la réussite d'une existence, sent soudain fléchir ses idéaux. Joan est immobilisée dans la famille qui l'a hébergée chez une petite communauté de pêcheurs pauvres mais heureux de vivre. Ces gens qui doivent faire face une bonne partie de l'année aux tempêtes, à la mer déchaînée, aux journées baignées dans le brouillard, où le soleil ne fait que de rares apparitions, vivent de musiques, de danses et d'entraïdes. Un univers radicalement autre pour Joan. Et lorsque, dans une crise d'orgueil insensé, Joan veut en pleine tempête rejoindre le richissime prétendant, elle frôle la mort, risquant d'entraîner ses compagnons d'infortune. Le dangereux vortex qui se forme dans la tempête et qui risque de les engloutir traduit bien aussi le paroxysme que son ego a atteint dans sa tête. Alors après cette épreuve, elle va enfin s'apaiser et pouvoir être ouverte à une autre vie qui lui tend les bras mais qu'elle n'a pas vue. L'Amour enfin, le vrai et toute la dimension de la vie.

À sa sortie toute récente, certains artistes n'ont pas hésité à saluer ce film comme l'un des plus beaux films du monde.